

100% Recherche

Le journal de ceux qui luttent contre le cancer

MARS 2022
N° ISSN 2426-3753

N°30



En quelques décennies, et de façon accélérée ces dix dernières années, de nouveaux outils technologiques ont profondément transformé la recherche en cancérologie et amélioré la prise en charge des patients. Comment s'est opérée cette accélération et quelles perspectives ouvre-t-elle encore ?

Depuis la mise au point des premiers microscopes (au 17^{ème} siècle) et la découverte des mécanismes de multiplication des cellules, les grandes caractéristiques des cancers ont progressivement été comprises. La découverte de l'ADN dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle ainsi que l'émergence du séquençage ont largement contribué à ces avancées, en permettant l'exploration du patrimoine génétique de nos cellules. Depuis quelques décennies, le progrès s'est accéléré, notamment grâce à l'arrivée de technologies nouvelles.

Montées en puissance

Avec de nouveaux outils de biologie moléculaire, en particulier, la capacité des chercheurs à explorer l'infiniment petit a profondément évolué. Les expériences menées dans les laboratoires de recherche ne sont plus limitées à l'analyse de la séquence de l'ADN ou à celle de l'expression d'un ou deux gènes : les séquenceurs de nouvelle génération permettent de se pencher simultanément sur des milliers de gènes, voire sur le génome entier. Ces approches, qui étaient d'abord mises en œuvre sur un échantillon pris

dans sa globalité, le sont aujourd'hui sur des milliers de cellules d'un échantillon, considérées individuellement. Très concrètement, cette différence permet de mieux appréhender la diversité des cellules qui composent la tumeur et donc de mieux comprendre son fonctionnement. Cette montée en puissance, qui concerne aussi d'autres champs d'analyse comme celui de l'ARN ou des protéines, a aussi permis une exploration très fine du système immunitaire et de tout le micro-



édito



Claude Tendil
Président
de la Fondation ARC

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que je partage avec vous ce premier journal de l'année 2022 car, pour nous tous, c'est une année exceptionnelle. En effet, nous célébrons les 60 ans de notre organisation marquant notre soutien indéfectible à la recherche en France, les 50 ans du prix Fondation ARC Léopold Griffuel de renommée mondiale et les 10 ans de notre Fondation. Ce sont aussi autant d'années d'implication des chercheurs et des donateurs et de victoires extraordinaires remportées dans la lutte contre le cancer. A cette occasion, nous avons le plaisir de vous offrir une affiche qui retrace les grandes dates de la Fondation depuis sa création et les avancées extraordinaires de la recherche en oncologie.

Toute cette énergie nous la déployons grâce à vous, grâce à votre générosité, pour financer les meilleurs chercheurs et les projets les plus prometteurs. Cette énergie, nous avons aussi souhaité la traduire dans notre nouveau logo présenté en page 8.

Ensemble, restons mobilisés et engagés pour vaincre le cancer. Un grand merci !

Sommaire

CHERCHER POUR GUÉRIR P1-3
Les nouvelles technologies
au service de la cancérologie

INNOVER POUR PROGRESSER P4
Reproduire la tumeur en 3D pour
mieux l'étudier

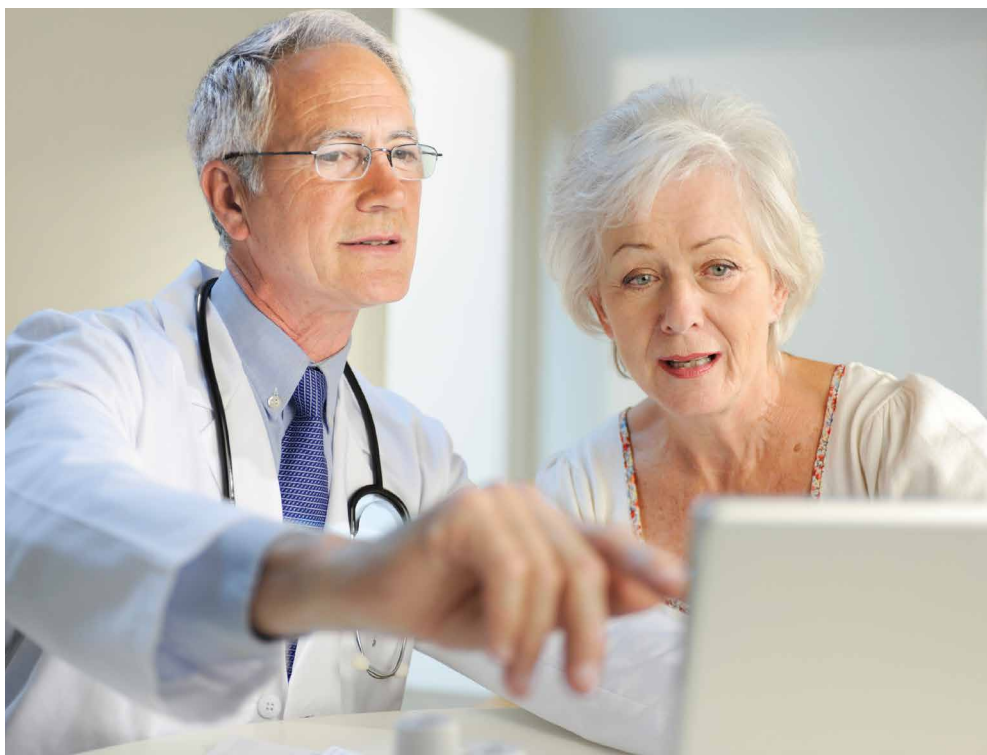
QUESTIONS/RÉPONSES P5

L'ESSENTIEL SUR... P6
Les cancers colorectaux

LA FONDATION ARC ET VOUS P7-8

2 100% RECHERCHE

CHERCHER POUR GUÉRIR



environnement tumoral. Autant d'éléments que l'on sait aujourd'hui incontournables pour comprendre les cancers en général, décrire la tumeur de chaque patient et identifier de nouvelles cibles de traitement.

Dans la pratique

De nombreux travaux ont permis d'identifier des « biomarqueurs », sortes de drapeaux moléculaires qui révèlent une identité, une fonctionnalité propre à la tumeur. Les cancers du sein exprimant des récepteurs hormonaux ne sont, par exemple, pas traités de la même façon que ceux qui expriment la protéine HER2. Dorénavant, cette démarche s'intensifie, avec l'identification de « signatures moléculaires » qui permettent de décrire plus précisément les caractéristiques des tumeurs et de prédire leur évolution ou leur réponse à certains traitements. Ces signatures, fondées sur l'intégration de nombreuses données génétiques et moléculaires, sont de plus en plus fines et complexes et portent une information clinique précieuse. Aujourd'hui, l'administration de thérapies ciblées ou de certaines chimiothérapies repose sur la recherche de ces signatures. Dans la prise en charge, l'intégration de données diverses ouvre aussi de nouvelles perspectives. La « radiomique », par exemple,

regroupe l'ensemble des informations que l'on peut générer et exploiter à partir d'exams d'imagerie. Forme, taille, densité, dureté, degré d'irrigation sanguine ou encore métabolisme de la tumeur, agressivité de la maladie, risque de récurrence, là encore on peut parler de « signatures radiomiques »... Cette approche s'étend et gagne encore en précision, elle permet déjà d'adapter les traitements de certains patients.

La place du numérique

L'émergence de toutes ces données moléculaires ou d'imagerie (IRM, scanner ou microscopie) est parallèle à l'explosion des moyens numériques. La numérisation rend en effet possible la mise en relation de ces données massives issues des analyses moléculaires diverses, de l'imagerie et du suivi clinique. Elle rend aussi possible l'automatisation et la standardisation de certaines pratiques fastidieuses, notamment dans le traitement de l'image. Dans cette optique, les premiers résultats obtenus par des systèmes d'intelligence artificielle sont très encourageants. Ils portent en eux de réels espoirs pour améliorer le diagnostic ces prochaines années et prescrire à chacun des thérapies mieux adaptées et plus efficaces.

LA RECHERCHE AVANCE...

« Faire entrer la médecine de précision dans le traitement des cancers du foie »

Thomas Baumert, directeur de l'Institut de recherche sur les maladies virales et hépatiques et praticien hospitalier au CHU de Strasbourg, présente le projet TheraHCC 2.0, un projet de nature à transformer la prise en charge des cancers du foie.



Le projet TheraHCC 2.0 est mené au sein du laboratoire HepSYS que je dirige, en collaboration étroite avec des équipes de l'Institut hospitalo-universitaire de Strasbourg. Notre ambition est de faire entrer la médecine de précision dans le traitement des cancers du foie.

Ces dernières années, nous avons développé des techniques grâce

auxquelles nous analysons de très nombreuses données à l'échelle de milliers de cellules prises individuellement. Nous nous intéressons aux cellules du foie, saines et cancéreuses, mais aussi aux cellules immunitaires ou aux cellules sanguines présentes dans le tissu hépatique. Par ces analyses, nous espérons identifier des marqueurs biologiques permettant de préciser la nature des cancers diagnostiqués. Nous devrions aussi mettre au point des outils capables de prédire la survenue et l'évolution de ces cancers et trouver de nouvelles cibles thérapeutiques pour tenir en échec ces cancers dont la prise en charge est souvent difficile. Nous travaillons déjà sur la mise au point d'une thérapie qui cible une protéine clé des cellules cancéreuses du foie. Ainsi, nous

envisageons la possibilité de prévenir le développement du cancer chez des patients à risque et de lutter contre une maladie déjà déclarée.

Enfin, tout un pan de notre projet concerne l'exploitation de données d'imagerie. Un outil d'intelligence artificielle a été créé pour fournir une information pronostique à partir des IRM effectuées par les patients au moment du diagnostic puis du suivi, après la chirurgie.



Thomas Baumert et son équipe.

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

1 372 000 € sur 4 ans,

c'est le financement attribué par la Fondation ARC au projet de Thomas Baumert dans le cadre de notre partenariat avec l'Institut-Hospitalo-Universitaire de Strasbourg. Membre fondateur de cet IHU qui allie soins, recherche et enseignement pour le développement de la chirurgie mini-invasive guidée par l'image, la Fondation ARC y soutient en particulier des projets visant à améliorer la prise en charge des cancers digestifs.

PAROLES DE CHERCHEURS

Cécile Badoual, anatomo-pathologiste à l'hôpital européen Georges Pompidou

Le rôle des anatomo-pathologistes en oncologie est de caractériser au mieux une tumeur sur la base de l'observation d'un échantillon au microscope. Notre pratique a radicalement changé grâce à l'arrivée de nouvelles techniques de marquage et d'analyse des prélèvements qui ont multiplié les chances de faire un diagnostic fiable et précis. Ces biomarqueurs concernent les cellules cancéreuses, principalement, mais aussi celles qui cohabitent dans la tumeur (microenvironnement). Grâce à ces données, nous avons redéfini la



classification de nombreux cancers, ce qui permet de prescrire des traitements mieux adaptés à chaque patient. La numérisation des lames de microscopie a aussi révolutionné nos pratiques : les expertises peuvent être sollicitées beaucoup plus rapidement. Mais surtout, les lames deviennent accessibles

à des algorithmes d'intelligence artificielle qui sont en cours de développement. Dans un avenir proche, on pourrait envisager que ces systèmes reconnaissent automatiquement certaines lésions, comme par exemple des métastases dans les ganglions, ou proposent des hypothèses diagnostiques.

L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Reproduire la tumeur en 3D pour mieux l'étudier

Jeune chercheur à l'accélérateur de Recherche Technologique de Bordeaux, Théo Desigaux reproduit par impression en trois dimensions (3D) des tumeurs du sein afin de comprendre pourquoi elles résistent parfois aux traitements.



Comment réalisez-vous concrètement le modèle de tumeur que vous avez développé ?

Afin d'obtenir un ensemble rigidifié, les cellules tumorales sont mélangées à du collagène. J'obtiens une mixture gélatineuse et l'insère dans une seringue accrochée à un bras robotisé. A l'aide de l'imprimante qui commande cette seringue, les cellules tumorales sont déposées au centre d'une boîte en plastique. J'injecte ensuite, autour d'elles, d'autres cellules qui composent leur microenvironnement, notamment celles qui forment des vaisseaux sanguins. Après un certain temps de développement en laboratoire, je teste les traitements sur le modèle de tumeur obtenu.

Quels sont les objectifs de vos recherches basées sur ce modèle ?

Je m'intéresse en particulier à la résistance des tumeurs mammaires à la radiothérapie. Mes collaborateurs ont découvert que des cellules des vaisseaux sanguins envoient certains signaux aux cellules cancéreuses qui leur permettent de survivre aux rayonnements. Je recherche si d'autres cellules du microenvironnement tumoral influencent cette réponse au traitement. Un autre objectif de mon travail de thèse est de parvenir à reconstituer un modèle de la tumeur d'une patiente le plus précis possible afin d'évaluer rapidement les traitements et d'aider à la décision thérapeutique. L'impression 3D pourrait ainsi constituer une pierre de plus sur le chemin d'une médecine personnalisée.

Pourquoi utiliser l'impression 3D pour travailler sur le cancer ?

L'un des défis actuels de la recherche est d'étudier l'influence, dans la réponse aux traitements d'une tumeur, de son « microenvironnement » qui désigne par exemple les vaisseaux sanguins, les graisses, les cellules immunitaires qui entourent les cellules cancéreuses. A partir de cellules issues d'opérations chirurgicales de patientes, l'impression 3D me permet de reconstituer en laboratoire une tumeur avec un microenvironnement simplifié sur laquelle je peux facilement tester différents traitements. Cette méthode est d'ailleurs adaptable à la majorité des tumeurs dites solides.

L'avis de LA FONDATION



Nos Journées Jeunes Chercheurs 2021 ont été l'occasion de mettre à l'honneur les travaux scientifiques des jeunes chercheurs que nous soutenons et de leur permettre de les présenter aux donateurs de la Fondation ARC. Pour faire face à l'enjeu sociétal actuel de mieux expliquer les objectifs et avancées de la recherche sur les cancers, les jeunes chercheurs ont pu bénéficier des recommandations de plusieurs spécialistes de la communication scientifique invités autour d'une table-ronde. En amont, les 9 candidats au prix de vulgarisation scientifique Kerner avaient suivi une formation financée par la Fondation ARC auprès de l'Ecole de la Médiation scientifique. Parmi eux, Théo Desigaux a été récompensé pour la présentation vulgarisée de son projet par le prix Coup de cœur des donateurs.

VOTRE DON, UN FORMIDABLE ACCÉLÉRATEUR DE PROGRÈS

En 2021, la Fondation ARC a financé 121 nouvelles aides individuelles pour un montant global de 7,4 millions d'euros pour soutenir les jeunes chercheurs à différentes étapes de leur formation à la recherche en cancérologie : Master 2 Recherche et Thèse de doctorat pour les futurs médecins ou pharmaciens, 4^{ème} année de thèse de doctorat, 1^{er} ou 2^{ème} projet post-doctoral en France et prix de mobilité international.

Qu'est-ce que la recherche translationnelle ?

La recherche translationnelle permet d'accélérer les progrès thérapeutiques en rapprochant les acteurs de la recherche fondamentale et ceux de la recherche clinique.

En effet, ceux-ci peuvent avoir du mal à entrer en contact. La recherche fondamentale est tournée vers la connaissance pure, pensée en dehors de toute visée pratique ; elle s'intéresse à des mécanismes biologiques éloignés a priori des préoccupations du soin. La recherche clinique, quant à elle, est par définition appliquée et vise à évaluer la sécurité et l'efficacité de nouveaux traitements ou de nouvelles méthodes diagnostiques.

Dans le but de créer des synergies entre ces deux pans de la science, la recherche translationnelle passe essentiellement par le renforcement des coopérations entre ces deux domaines pour faire émerger des projets communs aux organismes de recherche et aux établissements de santé. La continuité ainsi créée entre ces différents types de recherche permet d'accélérer le progrès en vérifiant des hypothèses biologiques par des expérimentations cliniques ou, à l'inverse, en utilisant des observations cliniques pour découvrir des mécanismes biologiques fondamentaux. Le patient reste au cœur des thématiques abordées et des objectifs recherchés.

Qu'est-ce que la surveillance active dans le cadre de la prise en charge d'un cancer de la prostate ?

Lorsque la tumeur est

asymptomatique et considérée à évolution lente, l'alternative d'un report du traitement et d'une surveillance active est de plus en plus souvent envisagée.

L'objectif est d'éviter des traitements lourds et leurs effets secondaires à des personnes pour lesquelles le risque d'évolution de la maladie est faible.

Le choix du traitement du cancer de la prostate localisé ne prend pas uniquement en compte les caractéristiques de la tumeur mais aussi celles du patient : son âge, ses éventuelles pathologies concomitantes, mais également ses préférences.

La surveillance active est toujours décidée avec l'accord du patient, une fois que les intérêts et les limites de cette option lui ont été présentés. Le patient est alors suivi régulièrement. La fréquence de la surveillance est définie par l'équipe et repose sur plusieurs examens : toucher rectal, dosage du PSA et biopsie prostatique. Si des symptômes ou des signes d'évolution sont repérés, un traitement est proposé.

Pour les patients ayant une tumeur localisée et qui choisissent un traitement immédiat plutôt qu'une surveillance active, deux options existent : la prostatectomie totale ou la radiothérapie. Pour les tumeurs à faible risque, la curiethérapie peut aussi être proposée en alternative. Les avantages et inconvénients de chaque technique sont systématiquement présentés par le médecin et discutés avec le patient.

Les adolescents face au cancer

Près de 1 700 adolescents et jeunes adultes (15 – 25 ans) sont chaque année touchés par un cancer, maladie qui est, à cet âge, la 3^{ème} cause de mortalité. A mi-chemin entre celle des enfants et celle des adultes, leur prise en charge nécessite une approche spécifique.



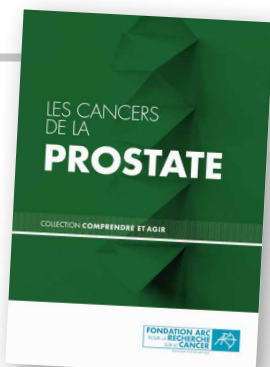
Parce que les choix de traitement pour un adolescent nécessitent souvent une expertise d'oncologie ou d'hématologie à la fois pédiatrique et adulte, parce que la survenue du cancer à cet âge a des conséquences psychologiques et sociales particulières, parce qu'un patient adolescent n'est plus un enfant mais pas encore un adulte, pour toutes ces raisons, une prise en charge spécifique aux adolescents et jeunes adultes a vu le jour depuis les années 2000, encouragée par les différents Plans Cancer.

Au point de départ, un constat : celui d'une très grande hétérogénéité des soins, les adolescents étant tantôt accueillis dans des services hospitaliers pour enfants, tantôt parmi les patients adultes. Or les études ont montré la nécessité d'une prise en charge transversale et adaptée à cette tranche d'âge pour mieux répondre à ses besoins et proposer des traitements spécifiques aux cancers qui frappent les jeunes patients. C'est l'objectif des programmes AJA (Adolescents Jeunes Adultes) qui ont intégré les lieux de soins en oncologie soit sous la forme de services dédiés, soit via des équipes transversales qui s'articulent sur les services de pédiatrie ou de médecine adulte. Une dizaine de programmes existent aujourd'hui en France.

Pour en savoir plus, voir le site du Groupe Onco-hématologie Adolescents et Jeunes Adultes : <https://go-oja.fr/>

Pour en savoir plus

La Fondation ARC diffuse une brochure intitulée « Les cancers de la prostate » actualisée en 2021. Elle peut être commandée gratuitement, téléchargée sur le site : www.fondation-arc.org rubrique "Supports d'informations" ou auprès de notre service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09/donateurs@fondation-arc.org.



Les cancers colorectaux sont les 3^e cancers les plus fréquents chez l'homme et les 2^e chez la femme, avec un âge moyen au diagnostic de 71 ans pour les hommes et de 73 ans pour les femmes⁽¹⁾. Dans plus de 80 % des cas, ils proviennent d'une tumeur bénigne qui évolue lentement et finit par devenir cancéreuse. Ils font aujourd'hui partie des cancers pour lesquels il existe un dépistage organisé, et qui, détectés tôt, peuvent être relativement bien traités.

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

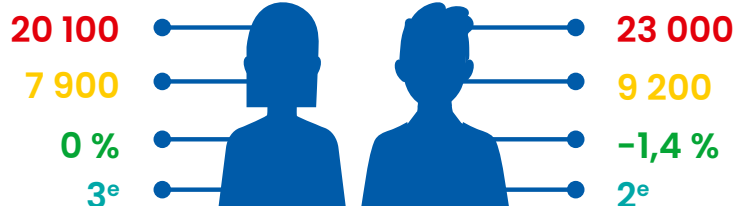
Sur les cinq dernières années, 89 projets de recherche sur les cancers colorectaux ont été financés par la Fondation ARC pour un montant global de 7,7 millions d'euros.

Pour en savoir plus



www.fondation-arc.org
rubrique
« Supports d'information »

LES CANCERS COLORECTAUX



■ NOMBRE DE NOUVEAUX CAS EN 2018
■ ÉVOLUTION DU TAUX D'INCIDENCE ENTRE 2010 ET 2018
■ NOMBRE DE DÉCÈS EN 2018
■ CAUSE DE DÉCÈS PAR CANCER

LA MORTALITÉ DIMINUE RÉGULIÈREMENT :
-1,6 % PAR AN EN MOYENNE ENTRE 1990 ET 2018

LE DÉPISTAGE

UNE TROP FAIBLE PARTICIPATION

Sur les 20 millions de personnes éligibles au dépistage, seules 30,5 % y participent, alors que s'il est **dé-tecté tôt, le cancer colorectal se guérit dans 9 cas sur 10.**

COMMENT ?

Un test immunologique servant à détecter la présence de sang dans les selles (les gros polypes et les cancers de l'intestin ayant tendance à saigner discrètement).

QUI ?

Les hommes et les femmes de 50 à 74 ans.

QUAND ?

Tous les 2 ans.

CONCRÈTEMENT... ?

Chaque personne concernée reçoit par courrier une invitation à retirer un kit de test auprès de son médecin traitant. Le test consiste à prélever un échantillon de ses selles et à l'envoyer pour analyse dans un laboratoire. En cas de résultat positif, un examen de l'intestin par coloscopie permettra de confirmer ou non la présence de lésions évocatrices d'un cancer.

À l'occasion de Mars bleu, mois de sensibilisation au dépistage du cancer colorectal, voici un rappel des quelques actions de prévention à mettre en place au quotidien :

- Limiter sa consommation d'alcool et de tabac
- Pratiquer une activité physique
- Perdre du poids, surpoids et obésité étant des facteurs de risque
- Privilégier une alimentation riche en fibres et limiter viande rouge et charcuterie.



⁽¹⁾ Panorama des cancers en France, INCa, Edition 2021

LA FONDATION ARC VOUS RÉPOND

Pourquoi avoir créé un Comité

Recherche Clinique Internationale ?

Depuis sa création, la Fondation ARC n'a cessé d'accroître son soutien à la recherche clinique directement au bénéfice des patients atteints de cancer. Sollicitant déjà ponctuellement des experts de la recherche clinique de haut niveau en France et à l'international, la Fondation ARC a créé son Comité Recherche Clinique International en 2021. En collaboration étroite avec le Conseil scientifique de la Fondation, ce comité réunit cinq cliniciens qui se mobilisent bénévolement pour expertiser, évaluer, orienter les actions mises en œuvre par la Fondation ARC dans le domaine de la recherche clinique. Issus

de différentes disciplines en recherche clinique, oncologie, biostatistique, ou encore épidémiologie clinique, ces éminents cliniciens exercent leurs activités médicales et scientifiques dans de grands centres de soins en Europe. Le Comité Recherche Clinique International accompagnera la Fondation ARC dans la mise en œuvre d'une stratégie de recherche clinique indépendante, de qualité et pertinente pour l'amélioration de la prise en charge des patients atteints de cancer.

Comment organiser une collecte en mémoire d'un proche pour la Fondation ARC ?

Mobiliser son entourage pour collecter

des dons et honorer la mémoire d'un proche est simple, rapide et sécurisé. Vous pouvez créer votre collecte en ligne sur collecter.fondation-arc.org en complétant les informations demandées et partager ce lien à vos proches. Pour être accompagné(e) dans la création de votre collecte en ligne, contactez-nous par mail à initiatives@fondation-arc.org ou par téléphone au 01 45 59 59 30. Il est aussi possible de créer une collecte papier (par chèque à l'ordre de la Fondation ARC). Pour vous aider dans cette démarche, n'hésitez pas à contacter notre service Relations Donateurs par mail à donateurs@fondation-arc.org ou par téléphone au 01 45 59 59 09.

LA FONDATION ARC DANS LA PRESSE

Les 25^{èmes} Journées Jeunes Chercheurs

Le mois de novembre a été animé par les 25^{èmes} Journées Jeunes Chercheurs en Cancérologie de la Fondation ARC. **Une télévision de Montpellier** a présenté cet événement qui a rassemblé « une centaine de jeunes chercheurs venus de toute la France pour présenter leurs travaux, échanger avec leurs pairs et nouer le dialogue avec les donateurs de la Fondation ». Le quotidien **La Dépêche du Midi** présente les travaux de recherche de trois lauréats toulousains du prix Kerner de vulgarisation scientifique et du prix Hélène Starck de communication scientifique. L'un deux, Yoann Zelmat, de la faculté de médecine de Purpan à Toulouse « a décroché le 3^e prix Kerner pour son étude sur l'exploitation des mégadonnées contenues dans notre carte Vitale qui pourrait servir à l'évaluation des médicaments, notamment de leurs effets indésirables ».

La Fondation ARC rappelle les atouts de la recherche française

Selon **Hospimedia.fr**, « la Fondation ARC pour la recherche sur le cancer montre depuis des années un réel soutien aux chercheurs de l'Hexagone. À l'occasion de la journée mondiale contre le cancer, elle a exprimé sa volonté de communiquer sur cette mission qui constitue son ADN. La Fondation constate un risque de mobilité des chercheurs et de transfert des connaissances vers d'autres nations et prend l'initiative de trouver les conditions pour que ceux-ci restent sur le territoire français ».

2022 : Un nouveau logo pour la Fondation ARC

En ce début d'année, le nouveau logo de la Fondation ARC a été remarqué par les médias de la communication. « L'arc et la flèche sont délaissés au profit d'un nouvel imaginaire plus positif, celui de l'alliance des talents et de l'espoir avec l'effet arc-en-ciel » remarque **CB News**.

Les rendez-vous de la Fondation

5 avril 2022

50^{ème} Prix Fondation ARC Léopold Griffuel : Fondé en 1972 grâce au legs d'un grand philanthrope, il est aujourd'hui le premier prix de recherche en cancérologie d'Europe et l'un des plus prestigieux de la recherche scientifique. En raison du contexte sanitaire, vous pourrez suivre cette remise de prix de manière virtuelle.

Pour tout renseignement complémentaire sur notre actualité, n'hésitez pas à contacter notre service Relations Donateurs ou à consulter notre site www.fondation-arc.org.

La Fondation ARC à votre écoute



Fondation ARC - Service Relations Donateurs
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex



01 45 59 59 09



donateurs@fondation-arc.org



www.fondation-arc.org



facebook.com/ARCCancer



[@FondationARC](https://twitter.com/FondationARC)

VAINCRE LE CANCER, AVEC LA RECHERCHE... AVEC VOUS !



nouveau logo



Une nouvelle dynamique aux couleurs de l'espoir

En cette année d'anniversaire, nous avons choisi de lancer un nouveau logo afin de convaincre un plus large public de rejoindre notre combat.

Ce nouveau logo, aux couleurs de l'arc-en-ciel, symbolise l'espoir de vaincre le cancer grâce à une recherche dynamique, positive, novatrice et audacieuse. Il évoque également, par l'alliance de ses trois couleurs, l'engagement des chercheurs, des donateurs et de la Fondation ARC pour guérir plus de malades.

Ce logo, que vous avez pu découvrir depuis début janvier, incarne nos valeurs : L'excellence, l'indépendance, l'agilité et l'esprit collectif.



Excellence

Les meilleurs moyens mis en œuvre par les meilleurs talents pour aboutir à des découvertes pour les patients.



Indépendance

Notre modèle économique repose exclusivement sur la générosité du public.



Agilité

Souplesse pour s'adapter aux enjeux de la recherche & aux enjeux sanitaires émergents.



Esprit collectif

Nous favorisons l'alliance des spécialistes inter-disciplinaires de la recherche en cancérologie.

Nous espérons que vous appréciez ce nouveau logo, encore merci pour votre confiance.

La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100 % de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.



« Avec mon testament, j'agis contre le cancer »



Il y a 30 ans, lorsque le mot cancer a été diagnostiqué par mon médecin, ce mot a explosé dans mon cerveau avec la certitude d'avoir entendu mon arrêt de mort. Telle était encore, à cette époque, l'opinion quasi générale que l'on ne pouvait pas, ou très rarement, guérir d'un cancer. Et je m'empressais de rédiger mon testament ! Et pourtant, cette cruelle épreuve s'est terminée 5 ans plus tard par une complète guérison, conséquence de plusieurs atouts majeurs :

- La compétence, le dévouement, la bienveillance humaine, de toute l'équipe médicale de l'hôpital Bichat qui assura mon traitement : chirurgien, chef du service et personnel soignant auxquels j'adresse mon reconnaissant hommage.
- Un soutien conjugal et familial permanent.
- Et, je tiens à le souligner, l'aide de l'ARC qui à ma demande, m'a fait parvenir régulièrement une documentation complète sur les avancées des travaux des chercheurs sur le cancer dans le domaine des thérapies innovantes, de la prévention et du dépistage, financés par l'ARC grâce aux dons et legs reçus. Grâce à cette documentation, j'ai pu éliminer de mon esprit le verdict de mort pour reprendre espoir, persuadé que ces travaux aboutiraient à des traitements de plus en plus efficaces.

Ma guérison a confirmé cet espoir. Il y 3 ans, mon épouse est décédée des suites d'un AVC après avoir lutté, elle aussi, à la fin de sa vie contre un cancer, double fatalité de notre couple. En cette circonstance également, les infos reçues de la Fondation ARC ont constitué pour nous une précieuse source d'espoir. C'est pourquoi, mon épouse et moi avons décidé de contribuer par un legs, après nos 2 décès, au financement par la Fondation ARC des travaux de recherche sur le cancer, objet de son action philanthropique.

Jacques Alexandre

Nous remercions Jacques Alexandre pour son engagement à nos côtés.

Fondation ARC
pour la recherche sur le cancer

BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL
à renvoyer dans l'enveloppe jointe

2203M/OFP350

OUI, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.

Veillez trouver ci-joint mon don de :

30 € 50 € 80 €
 100 € 150 € autre... €

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur www.fondation-arc.org

La Fondation ARC ou le tiers qu'elle a mandaté collecte et traite vos données pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. Soucieuse du bon respect de vos droits, la Fondation ARC s'engage à ne pas sortir les données hors de l'Union Européenne et à les conserver pendant la durée nécessaire à leur traitement. Les données postales peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre.

Pour vous opposer à l'utilisation de vos données ou demander leur rectification, contactez le Service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09 ou donateurs@fondation-arc.org. Pour toute demande relative au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), entré en application le 25 mai 2018, contactez le Délégué à la protection des données personnelles : dpo@fondation-arc.org. Pour nous joindre par courrier : Fondation ARC - 9 rue Guy Môquet - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex.

De la part de: Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Email _____

100% Recherche - Journal Trimestriel - Fondation ARC pour la recherche sur le cancer - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex - Tél.: 01 45 59 59 59 - www.fondation-arc.org - Représentant légal et Directeur de la publication: François Dupré - Comité éditorial: François Dupré, Sylvie Droubay-Luneau, Chantal Le Gouis, Vanessa Honoré - Rédaction: Raphaël Demonchy, Gwendoline De Piedoue, Emilie Boutinaud, Nicolas Reymes, Florian Dubreuilh, Vanessa Honoré - Réalisation: Studio Goustard - Crédits photos: Adobe Stock, iStock, DR, @WOYTEK_KONARZEWSKI. Commission paritaire: I024H85509 - Dépôt légal: mars 2022, ISSN 2426-3753 - Imprimeur: La Gallote-Prenant, 70 à 82 rue Auber - 94400 Vitry-sur-Seine - Tirage: 182 000 exemplaires.